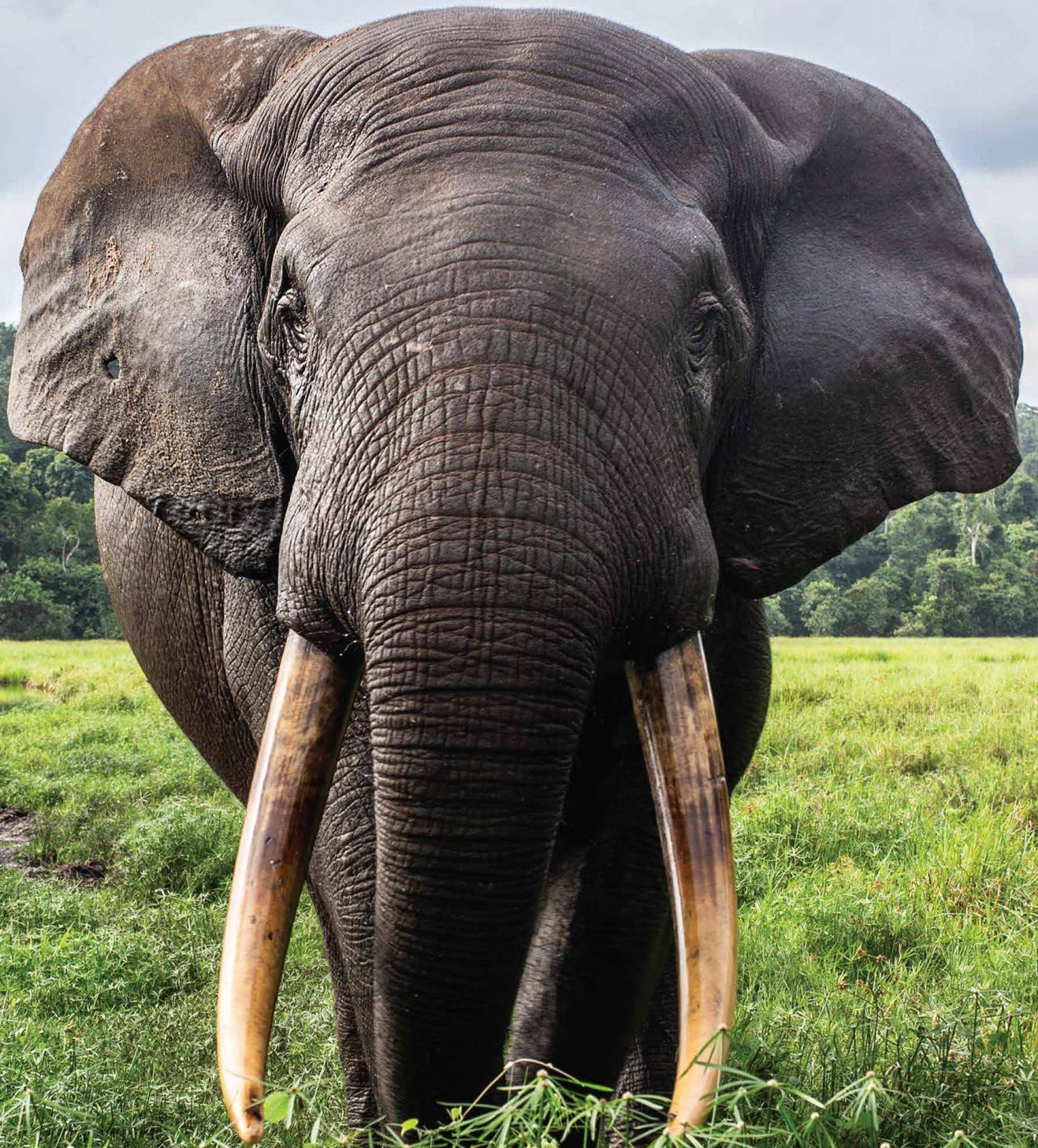




PARC NATIONAL  
**NOUABALÉ**  
**NDOKI**



**PARC NATIONAL  
DE NOUABALÉ-NDOKI  
RAPPORT ANNUEL 2024**

# TABLE DES MATIÈRES

05 À propos du Parc

06 Points forts 2024

08 Conservation communautaire

10 Recherche & suivi de la biodiversité

12 Les publications de l'année

16 Lutte anti-braconnage

19 Services de support

20 Médias

21 Tourisme

MOT DU DIRECTEUR

Le Parc National de Nouabalé-Ndoki (PNNN) occupe une place centrale dans la conservation de la biodiversité en Afrique centrale. Situé au nord-est de la République du Congo, il constitue, avec ses 4 300 km<sup>2</sup> de forêts primaires, un refuge essentiel pour une faune exceptionnelle, incluant les gorilles des plaines occidentales, les éléphants de forêt et de nombreuses espèces menacées.

Inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO à travers le complexe transfrontalier du Tri-National de la Sangha (TNS), le PNNN bénéficie d'un cadre de gestion rigoureux fondé sur un partenariat entre le Ministère de l'Économie Forestière (MEF) de la République du Congo, la Wildlife Conservation Society (WCS) et la Fondation Nouabalé-Ndoki (FNN). Ce modèle de gouvernance permet de concilier protection de la biodiversité et engagement des communautés locales dans un développement durable.

Depuis sa création en 1993, le PNNN s'est affirmé comme l'une des aires protégées les plus remarquables d'Afrique centrale. Il abrite une population d'éléphants estimée à 3 000 individus, plus de 2 300 gorilles et 3 000 chimpanzés, ainsi qu'une avifaune riche de plus de 400 espèces. Son réseau de clairières forestières, véritables sites de rencontres sociales inter- et intra-espèces, témoigne de l'incroyable diversité et du dynamisme de cet écosystème unique.

Le PNNN ne se limite pas à la conservation. Il est également un acteur clé du développement local, grâce à des initiatives en faveur de l'éducation, de la santé et de l'économie rurale. La collaboration avec les communautés riveraines et les acteurs économiques de la région est essentielle pour garantir la viabilité à long terme de cette aire protégée.

Les défis restent nombreux : pression croissante sur les ressources naturelles, braconnage en périphérie et dans le parc, impacts du changement climatique. Cependant, nous sommes fiers de souligner qu'aucun cas de braconnage d'éléphants n'a été enregistré à l'intérieur du parc, confirmant l'efficacité des stratégies de surveillance et de protection mises en place. Grâce à une approche scientifique rigoureuse et à l'implication de toutes les parties prenantes, nous sommes convaincus que le PNNN continuera de jouer un rôle majeur dans la préservation du patrimoine naturel du bassin du Congo.

Nous remercions l'ensemble de nos partenaires pour leur engagement et leur soutien dans cette mission essentielle pour la planète. Ensemble, nous poursuivrons nos efforts pour que cette forêt d'exception reste un modèle de conservation et un symbole de fierté pour la République du Congo et l'Afrique centrale.

Guillaume Le Flohic  
Directeur  
de l'Unité de Gestion



G. LE FLOHIC

# PARC NATIONAL DE NOUABALÉ-NDOKI



## À PROPOS DU PARC

Créé en 1993, le Parc National de Nouabalé-Ndoki est l'une des forêts tropicales les plus intactes du bassin du Congo, abritant une population importante de grands mammifères emblématiques et menacés, tels que les gorilles des plaines de l'Ouest, les chimpanzés et les éléphants de forêt. Situé à plus de 900 km au nord de Brazzaville, la capitale de la République du Congo, le Parc est une forêt de haute intégrité, sauvage, isolée, couvrant plus de 4 300 kilomètres carrés.

Nouabalé-Ndoki abrite une biodiversité précieuse, de nombreuses espèces botaniques rares, des acajous anciens, et certaines des espèces les plus trafiquées au monde, comme le pangolin et le perroquet gris. En 2017, on estimait que 10 000 éléphants et 50 000 grands singes vivaient dans le Parc et sa périphérie de 34 000 km<sup>2</sup>.

Le Parc est voisin du Parc National de la Lobéké au Cameroun et des Aires Protégées de Dzanga-Sangha en République centrafricaine, formant le Tri-National de la Sangha (TNS), un site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, de 25 000 kilomètres carrés, dédié à la conservation de la faune, dans lequel on ne dénombre pas moins de 116 espèces de mammifères et 429 espèces d'oiseaux.

Les habitants des environs du Parc sont les principaux bénéficiaires des retombées positives de la conservation, en



termes d'accès à l'éducation, aux soins, et à des emplois stables. Un nombre important de personnes des villages voisins de Bomassa et Makao travaillent pour le Parc en tant que guides, pisteurs, assistants de recherche, écogardes, chauffeurs, comptables, etc.

Ces communautés ont joué un rôle clé dans les travaux de recherche et de cartographie qui ont permis la création du parc en 1993. Cette implication dans la conservation dès le premier jour s'est transmise d'une génération à l'autre, tout comme la connaissance exceptionnelle de cet écosystème que les Peuples Autochtones se transmettent de parent à enfant.

Cette expertise unique a permis au Parc de créer des sites de recherche permanents au cœur de la forêt. Dans les sites de recherche de Mondika, Mbeli Baï et Goulougo, des données scientifiques sont collectées en continu sur l'écologie et le comportement de différentes espèces depuis plus de 20 ans.

Ces sites de recherche à long terme ont permis la formation de dizaines de chercheurs, congolais et internationaux, et ont conduit à des avancées majeures dans notre compréhension de ces espèces ainsi qu'au développement de produits touristiques de classe mondiale.

L'habituation à la présence humaine de quatre groupes de gorilles des plaines de l'Ouest et d'une communauté de chimpanzés permet d'observer directement ces primates dont de nombreux aspects du comportement restent encore à découvrir et à comprendre.

L'engagement à long terme du Parc en partenariat avec les communautés, au profit de la faune et de la science, est la garantie d'un avenir durable pour ce lieu unique et ses habitants, afin de protéger et de promouvoir l'un des derniers paradis sauvages au monde.

# LES POINTS FORTS DE 2024

**1<sup>ER</sup>**

## SITE D'INTÉGRITÉ ÉCOLOGIQUE AU MONDE

Le Parc National de Nouabalé-Ndoki devient le premier site au monde reconnu pour son intégrité écologique selon les critères des Key Biodiversity Areas (KBA), le 26 juin 2024.



**0**

## ÉLÉPHANT BRACONNÉ

Zéro braconnage d'éléphants dans le parc pour la 2<sup>ème</sup> année consécutive. Ce résultat a été obtenu grâce à des investissements stratégiques dans l'infrastructure anti-braconnage, l'équipement et la formation des éco-gardes pendant de nombreuses années.

**34 000**  
**km<sup>2</sup>**  
**INVENTORIÉS**

L'enquête Ndoki-Likouala (34 000 km<sup>2</sup>) est terminée. Elle confirme le maintien des populations d'éléphants et de grands singes dans le PNND et sa périphérie, tandis qu'une baisse significative de leur densité est observée dans les zones sans interventions de conservation du nord du Congo.



**1**  
**MÉDAILLE D'OR**

Tourisme : Le stand du Congo, organisé par le ministère du tourisme (MICTAL) a reçu la médaille d'or du tourisme international après la participation du PNND aux salons ITB Berlin et Mondial du Tourisme Paris, renforçant sa visibilité mondiale.



**+de 100**  
**PARCELLES**  
**PROTÉGÉES**

La clôture électrique de Bomassa protège 10 hectares et 109 parcelles, réduisant les conflits homme-éléphant et améliorant la sécurité alimentaire des agriculteurs locaux.



# CONSERVATION COMMUNAUTAIRE

- Amélioration de l'accès aux soins avec le recrutement d'un infirmier à Bomassa et d'un assistant ORL à Makao.
- 451 chasseurs formés à une gestion responsable de la faune et aux principes de chasse durable.
- Extension de la clôture électrique de Bomassa à 10 hectares, protégeant désormais 109 parcelles agricoles.
- 1 649 personnes informées sur les bonnes pratiques de coexistence avec la faune.
- 8 503 participants aux réunions facilitant la prise de décision collective et l'intégration des populations dans la gestion du parc.
- 428 exemplaires du livre illustré intitulé LIBOTA NA BAÏ ont été distribués aux élèves

En 2024, l'équipe Développement Communautaire (DevCo) a consolidé son engagement en faveur des populations locales à travers des avancées pour l'amélioration de l'accès et de la qualité des soins. La collaboration avec les départements de santé a permis le renforcement du personnel soignant : un infirmier qualifié a rejoint le centre de santé de Bomassa et un assistant ORL celui de Makao.

Le programme CHE (Coexistence Homme-Éléphant) a poursuivi son expansion pour réduire les conflits homme-faune. La clôture électrique de Bomassa, désormais étendue à 10 hectares, protège 109 parcelles agricoles, assurant la sécurité des cultures de manioc, bananes plantains, maïs, arachides et légumes. En 2025, une extension de 20 hectares est prévue à Kabo. En parallèle, 1 649 personnes ont été sensibilisées aux bonnes pratiques de coexistence avec la faune.

Malgré le succès immédiat de cette mesure, nous devons poursuivre nos efforts avec nos partenaires pour développer des solutions toujours plus innovantes et durables, favorisant une agriculture responsable, le renforcement de chaînes de valeur éthiques et la préservation de la biodiversité, un enjeu majeur nécessitant l'implication de tous.

L'année a également été marquée par un renforcement des compétences, avec 73 formations organisées, totalisant 24 140 heures-personnes. Ces sessions ont couvert des domaines variés, allant de l'alphabétisation à la gestion des ressources naturelles, pour les populations et quelques-unes pour l'amélioration de l'expertise du personnel WCS.



## SUBVENTION DE 207 MICRO-ENTREPRISES

En 2024, 191 micro-entreprises ont été soutenues, bénéficiant à 569 ménages (79 % Bantous, 21 % Autochtones). Le Fonds de Développement Villageois a atteint 9,4 M FCFA à Bomassa et 3 M FCFA à Makao. Les AGR financées incluent élevage, commerce, agriculture et pâtisserie. 40 éleveurs ont été formés en santé animale, et 12 agents communautaires validés. Ces initiatives visent à renforcer l'autonomie économique et la sécurité alimentaire des communautés locales.



## ACCÈS AUX SOINS

### Consultations médicales gratuites :

- 1 818 patients reçus au centre de santé de Bomassa.
- 1 696 patients reçus au centre de santé de Makao

### Vaccination :

- 319 enfants âgés de 0 à 5 ans vaccinés.
- 54 femmes enceintes et mères allaitantes immunisées.
- Vaccins administrés contre : tuberculose, tétanos, rougeole, varicelle, rubéole, diphtérie, poliomyélite, fièvre jaune

### Renforcement des infrastructures sanitaires :

Évolution des statuts des centres de santé de Makao et Bomassa en Centres de Santé Intégrés.

#### Renforcement du personnel avec :

- Un infirmier qualifié affecté à Bomassa.
- Un assistant de santé spécialisé en ORL pour Makao.
- Une sage-femme qualifiée remplaçant la puéricultrice de Bomassa.
- Un agent technique de santé chargé du couple mère-enfant affecté à Makao

**Actions de sensibilisation communautaire** sur zoonoses, résurgence du MPOX, vaccination infantile, planning familial, hygiène féminine

### Soutien logistique et financier :

- Approvisionnement régulier de la pharmacie communautaire de Bomassa.
- Formation de 3 relais communautaires (ReCo) pour la surveillance épidémiologique des zoonoses



## ÉDUCATION

- 553 élèves inscrits au total dont **30% issus des peuples autochtones.**
- **516 élèves ont été soutenus** dans les écoles primaires de Bomassa et Makao  
Bomassa : 173 élèves inscrits.  
Makao : 329 élèves inscrits.
- Taux de réussite aux examens de fin d'année scolaire 2023-2024 :  
Bomassa : 127 élèves admis sur 173 (**73 % de réussite**).  
Makao : 291 élèves admis sur 329 (**88 % de réussite**).
- Encadrement pédagogique renforcé : 3 nouveaux enseignants affectés à l'école primaire de Makao, portant leur nombre total à 6.
- Soutien financier et bourses scolaires :  
**16** élèves et étudiants ont bénéficié d'un **appui** financier pour poursuivre des études supérieures en dehors de leur village d'origine.
- 428 exemplaires du livre illustré intitulé **LIBOTA NA BAÏ** ont été distribués aux élèves



## EAU ET HYGIÈNE

- Adduction d'eau finalisée à la base de Makao, assurant un approvisionnement stable.
- Réhabilitation des infrastructures sanitaires, incluant latrines et douches pour le personnel et visiteurs.
- Sensibilisation à l'hygiène auprès des employés et communautés riveraines.
- Études en cours pour l'installation de nouveaux points d'eau à Makao et Bomassa.

# RECHERCHE & SUIVI DE LA BIODIVERSITÉ

- Finalisation de la 4<sup>ème</sup> inventaire faunique de l'enquête Ndoki-Likouala couvrant 34 000 km<sup>2</sup>.
- La construction du laboratoire de Bomassa est achevée.
- Avancement dans l'habituance d'un troisième groupe de gorilles, avec 342 jours de suivi et 876 heures de contact.
- Édition spéciale du journal «Primates» sur les 25 ans de recherche sur les primates du PNPN.
- 9 publications scientifiques et 8 collaborations de recherche en 2024.



## SUIVI ÉCOLOGIQUE : FIN DE LA QUATRIÈME ITÉRATION

La collecte de données de la quatrième itération de l'enquête Ndoki-Likouala s'est achevée en avril 2024. Une zone de 34 000 km<sup>2</sup> dans le nord du Congo a été couverte pour cette étude de transects de faune à grande échelle qui fournit des estimations de la population de faune pour cet important paysage. L'équipe de recherche entreprend maintenant de nettoyer et d'analyser les données des transects et des pièges photographiques. Les résultats préliminaires semblent indiquer que le parc continue à représenter un refuge important pour les populations d'éléphants et de grands singes dans le paysage.



## RECONNAISSANCE SCIENTIFIQUE : 25 ANS DE RECHERCHE SUR LES PRIMATES

Le journal scientifique 'Primates' a publié une série de 08 articles scientifiques dans un numéro spécial intitulé "25 ans de recherche sur les primates dans la forêt de Ndoki, République du Congo". La série est une reconnaissance de la qualité et de la continuité des efforts de recherche menée à Mbeli, Goualougo et Mondika et leur contribution pour la conservation des Grands Singes.





**1 037 échantillons**  
dont 7 carcasses testées pour Ebola (résultats négatifs)

**988 personnes**  
sensibilisées aux risques zoonotiques





**3 795 scans visuels**  
de suivi de santé des primates habitués

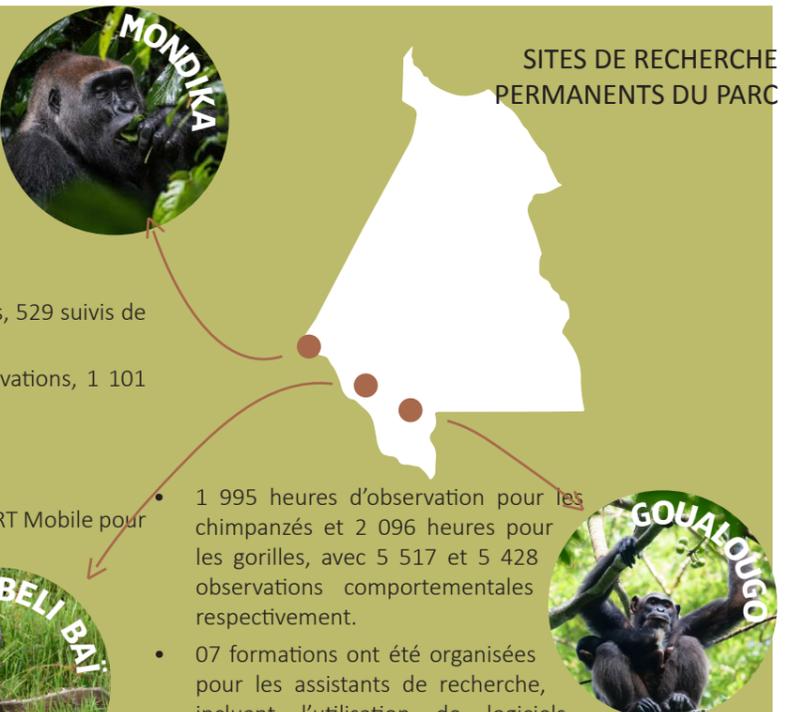
## INFRASTRUCTURE SCIENTIFIQUE : UN LABORATOIRE OPÉRATIONNEL À BOMASSA

La construction du nouveau laboratoire de Bomassa est achevée. Il est désormais utilisé pour le stockage des échantillons génétiques et pathologiques issus des sites de recherche avant leur exportation pour analyse. En juin 2024, un ancien assistant de recherche de Goualougo a été recruté comme assistant de laboratoire, apportant son expertise au quotidien. Une fois entièrement équipé, ce laboratoire jouera un rôle clé dans le diagnostic rapide des maladies telles que le virus Ebola et l'anthrax, tout en contribuant à la prévention de la transmission des maladies humaines aux gorilles habitués.

## PROJET BIOACCOUSTIQUE

- Vocalisations des éléphants : Enregistrement continu sur 1 250 km<sup>2</sup>, analysant activité et déplacements.
- Étendue du réseau : 55 unités déployées au sud et dans trois baïs au nord du parc.
- Suivi du Mokélé Baï : Surveillance acoustique pour évaluer l'impact du tourisme.
- Détection des menaces : Identification des activités humaines, mais pas de coups de feu signalés.
- Formation : Atelier de 10 jours pour renforcer l'expertise régionale en bioacoustique.

- Dissolution du groupe Kingo après son décès en décembre 2023. La mort de Kingo en 2023 a entraîné la dissolution de son groupe, mais deux des blackbacks de ce groupe ont rejoint le groupe en cours d'habituance.
- Habituance du troisième groupe : 342 jours de suivi, 876 heures de contact.
- Suivi des groupes habitués :
  - Buka : 1 390 h de contact, 3 329 observations, 529 suivis de santé.
  - Metetele : 1 522 h de contact, 3 678 observations, 1 101 suivis de santé.
- Formation des assistants de recherche :
  - Anglais, SMART Mobile, premiers secours.
  - Atelier d'une semaine sur l'utilisation de SMART Mobile pour le suivi écologique et l'analyse des données.
- 3 483 heures de suivi des espèces animales visitant le Baï.
- Dynamique des populations** : 2 194 visites d'éléphants, 1 107 de gorilles, 1 008 de sitatungas et 1 626 de buffles ont été documentées, avec un total de 30 naissances enregistrées.
- Formation et renforcement des capacités** : Deux nouveaux assistants de recherche ont été recrutés et formés aux protocoles de suivi des gorilles et des éléphants, sous la supervision d'un chercheur principal.
- Innovation scientifique** : Un indice de score corporel des gorilles a été développé pour améliorer le suivi de leur santé.
- Études écologiques** : Le circuit phénologique a repris avec la surveillance de 318 arbres, tandis que des analyses de pièges photographiques ont permis d'étudier les habitudes de visite des éléphants.
- Collaboration universitaire** : Une étudiante de l'Université de Marien Ngouabi a réalisé un mémoire comparant la dispersion des graines par les éléphants dans le PNPN et dans une concession forestière.



**SITES DE RECHERCHE PERMANENTS DU PARC**

- 1 995 heures d'observation pour les chimpanzés et 2 096 heures pour les gorilles, avec 5 517 et 5 428 observations comportementales respectivement.
- 07 formations ont été organisées pour les assistants de recherche, incluant l'utilisation de logiciels de suivi, la collecte de données phénologiques et l'identification des espèces d'arbres.
- Formation technique sur l'utilisation des pièges photographiques et du logiciel QGIS pour créer des cartes thermiques et visualiser les données de terrain.
- Étude de l'écosystème : 76 jours de circuit phénologique pour surveiller la disponibilité des fruits et des ressources alimentaires essentielles aux primates.

**NOMBRE DE JOURS D'OBSERVATION DE LA FAUNE DANS LES SITES DE RECHERCHE PERMANENTS**

|           |     |  |
|-----------|-----|--|
| GOUALOUGO | 294 | chimpanzés                                 |
| GOUALOUGO | 285 | gorilles                                   |
| MBELI BAÏ | 365 |  |
| MONDIKA   | 226 | groupe de Buka (gorille)                   |
| MONDIKA   | 278 | groupe de Metetele (gorille)               |
| MONDIKA   | 342 | dans le cadre de l'habituance des gorilles |





[ENQUÊTES SUR LES GRANDS SINGES ET IMPLICATIONS DU SUIVI À LONG TERME DANS LE TRIANGLE DE DJÉKÉ, RÉPUBLIQUE DU CONGO](#)

OCTOBRE 2024

L'étude analyse le premier inventaire systématique des nids de gorilles et de chimpanzés dans le Triangle de Djéké, une forêt continue de 100 km<sup>2</sup> adjacente au Parc National de Nouabalé-Ndoki (PNNN). Un plan d'enquête répété a permis de tester les changements significatifs de la densité des deux espèces entre deux intervalles d'enquête de deux ans, indiquant que les deux populations sont restées stables. Ce suivi de l'abondance des grands singes alimente les études comportementales en cours sur ces animaux, la prise de décisions en matière de gestion des terres, le tourisme axé sur les grands singes et les normes de certification.



[DÉTECTION PRÉCOCE DES IMPACTS HUMAINS GRÂCE AU SUIVI ACOUSTIQUE : UN EXEMPLE AVEC LES ÉLÉPHANTS DE FORÊT](#)

JUILLET 2024

Les impacts des activités humaines sur la faune sont souvent détectés tardivement via les méthodes classiques. La surveillance acoustique passive offre une approche plus rapide en analysant directement le comportement. Cette étude a évalué la façon dont les éléphants de forêt (*Loxodonta cyclotis*) réagissent à différents niveaux d'activité humaine en mesurant l'activité acoustique des éléphants. Les éléphants semblaient percevoir l'exploitation forestière comme un risque relativement modéré, tandis que l'évitement des risques persistait dans les zones où l'accès aux braconniers était relativement facile. Ces résultats démontrent que la surveillance acoustique passive peut être un outil puissant pour mesurer les impacts des activités humaines à un stade précoce.



[VARIATIONS SAISONNIÈRES ET EFFETS DE LA TAILLE DES GROUPES DANS LES ASSOCIATIONS HÉTÉROSPÉCIFIQUES DES CERCOPITHÈQUES À NEZ TACHETÉ \(CERCOPITHECUS NICITANS\) DANS LE PARC NATIONAL DE NOUABALÉ-NDOKI](#)

SEPTEMBRE 2024

Les primates forment des associations interspécifiques pour optimiser la protection et l'accès aux ressources. Cette étude a suivi 20 groupes de cercopithèques à nez tacheté (*Cercopithecus nictitans*) sur 37 mois dans le Parc National de Nouabalé-Ndoki. Parmi cinq espèces associées, les mangabeys à joues grises (*Lophocebus albigena*) et les cercopithèques couronnés (*Cercopithecus pogonias*) étaient les partenaires les plus fréquents. De grands groupes de *C. nictitans* étaient plus souvent associés à ces deux espèces de primates pendant la principale saison sèche, qui est une période de vulnérabilité accrue. Ces résultats suggèrent que les associations de différentes espèces de primates offrent une protection importante contre les prédateurs.



[UNE BRÈVE HISTOIRE DE LA RECHERCHE SUR LES PRIMATES DANS LA FORÊT DE NDOKI](#)

OCTOBRE 2024

Le Parc National de Nouabalé-Ndoki (PNNN) s'est imposé comme un modèle de conservation en Afrique centrale. Cette publication retrace l'arrivée des primatologues, l'implantation des stations de recherche et les avancées en écologie et comportement des primates. L'intégration de technologies et d'analyses avancées a renforcé la recherche et formé une nouvelle génération de conservatinnistes congolais. Ces travaux ont influencé les politiques de protection, intégrant les forêts de Goulougo et Djéké au PNNN. La conservation à long terme dépendra également beaucoup de la collaboration avec les communautés locales.



[DIFFÉRENCES ENTRE POPULATIONS DANS L'ORDRE DES VOCALISATIONS DES CERCOPITHÈQUES À NEZ TACHETÉ \(CERCOPITHECUS NICITANS\)](#)

SEPTEMBRE 2024

Les primates non humains ont une flexibilité vocale limitée, mais structurent leurs appels en séquences variables. Cette étude analyse les séquences vocales du cercopithèque à nez tacheté (*Cercopithecus nictitans*) dans trois populations : Gashaka (Nigeria), Nouabalé-Ndoki (Congo) et Taï (Côte d'Ivoire). Face aux léopards, les mâles des trois sites produisent des schémas similaires, débutant par des «pyows» et «keks». En revanche, face aux aigles couronnés, les mâles de Nouabalé-Ndoki commencent systématiquement par des «pyows», contrairement aux autres populations. Ces variations offrent de nouvelles perspectives sur l'évolution des vocalisations animales.



[STRATÉGIES COMPORTEMENTALES CONTEXTUELLES CHEZ LES CHIMPANZÉS DE NDOKI](#)

OCTOBRE 2024

Les chimpanzés des forêts de Ndoki adaptent leurs interactions sociales en fonction des types de nourriture qui s'offrent à eux. Une analyse de six ans révèle que leurs associations diffèrent selon qu'ils se nourrissent de figues ou exploitent des termitières. Les relations sociales sont plus complexes dans le second cas, favorisant la transmission culturelle et l'apprentissage d'outils. Cette flexibilité dans la construction de niches sociales offre des avantages fonctionnels et éclaire l'évolution des comportements sociaux. L'étude suggère que ces dynamiques doivent être prises en compte dans les stratégies de conservation et la gestion des chimpanzés en captivité.





[FACTEURS SOCIOÉCOLOGIQUES INFLUENÇANT LA DYNAMIQUE D'OCCUPATION DE L'ESPACE CHEZ LES GORILLES DES PLAINES DE L'OUEST](#)

FEVRIER 2023

Cette étude analyse comment la saisonnalité des ressources et la dynamique sociale influencent la taille et l'utilisation des territoires chez les gorilles des plaines de l'Ouest en République du Congo. Sur huit ans, les résultats montrent que ces gorilles peuvent avoir des territoires aussi petits que ceux des gorilles de montagne et que leur utilisation de l'espace est stable.

L'élément déterminant est le chevauchement des territoires entre groupes, plutôt que la disponibilité saisonnière des fruits. L'expansion des zones de déplacement est liée à la taille du groupe, soulignant l'impact de la compétition alimentaire intragroupe. Ces résultats enrichissent les connaissances sur les stratégies spatiales et sont clés pour la conservation de l'espèce.

[RECHERCHE SUR LA QUÊTE DE TRUFFES PAR LES GORILLES DANS LA FORÊT DE NDOKI](#)

SEPTEMBRE 2024

Cette étude combine connaissances

traditionnelles et analyses moléculaires pour élucider le comportement de «griffage du sol» chez les gorilles des plaines de l'Ouest au Congo. L'observation de quatre groupes sur une décennie révèle que ce comportement sert à déterrer une espèce de truffe (*Elaphomyces labyrinthinus*). L'intensité du griffage varie selon les groupes, suggérant des influences sociales en plus de la disponibilité des truffes. Par exemple, une femelle ayant changé de groupe a adopté la fréquence de griffage de son nouveau groupe. Ces résultats ont conduit à modifier des projets d'infrastructures touristiques pour préserver ce comportement culturel.

[VINGT-CINQ ANS DE RECHERCHE SUR LES PRIMATES DANS LA FORÊT DE NDOKI, RÉPUBLIQUE DU CONGO](#)

OCTOBRE 2024

Depuis 25 ans, la recherche primatologique dans la forêt de Ndoki a approfondi notre compréhension du comportement, de l'évolution et de la conservation des grands singes. Les premières études ont conduit à l'établissement de trois stations de recherche — Mbeli, Goualougo et Mondika — devenues des centres d'étude et des moteurs de conservation. Leurs découvertes ont influencé les politiques, contribuant à la création du Parc National de Nouabalé-Ndoki et à son intégration dans le site du patrimoine mondial de l'UNESCO du Sangha Tri-National.

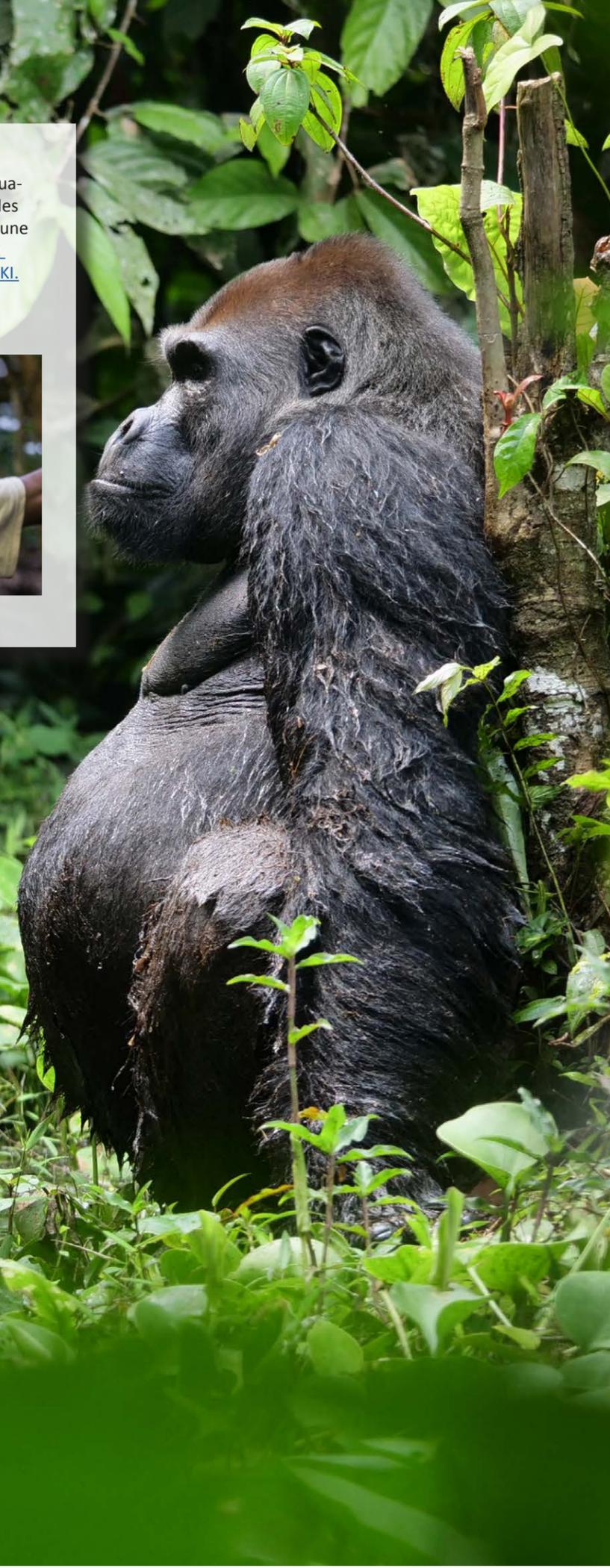
Parmi les découvertes clés, l'étude des primates individuels, notamment le célèbre dos argenté Kingo Ya Bole, a révélé des structures sociales complexes et des adaptations comportementales. Kingo, figure emblématique, a involontairement fait progresser les connaissances scientifiques et la sensibilisation à la conservation. Son héritage se perpétue à travers des recherches continues et des efforts de préservation visant à protéger la biodiversité de la région et à former une nouvelle génération de primatologues.



Une première dans l'histoire du parc national de Nouabalé-Ndoki: un assistant de recherche issu des peuples autochtones riverains au parc est principal auteur d'une publication intitulée : [RECHERCHE SUR LA QUÊTE DE TRUFFES PAR LES GORILLES DANS LA FORÊT DE NDOKI](#).



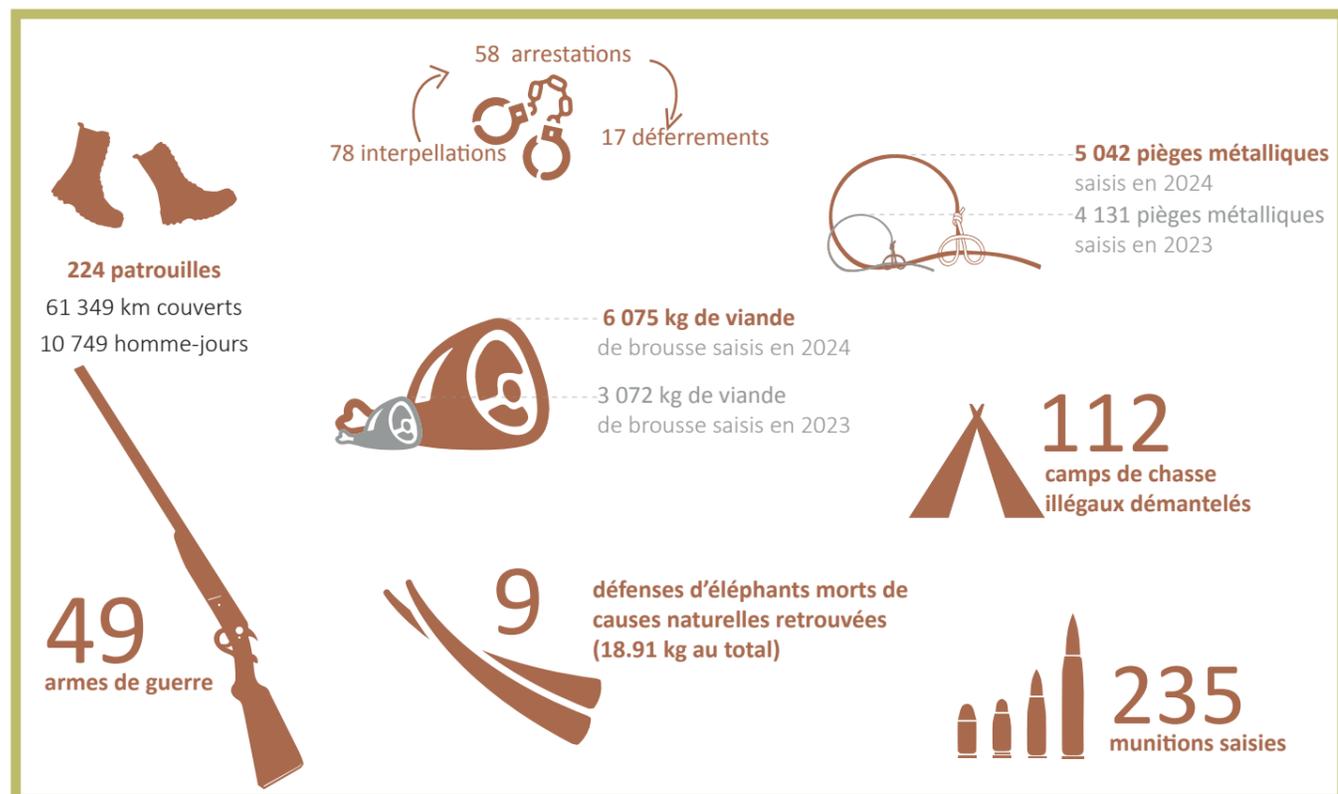
Gaston Abéa



# LA LUTTE ANTI-BRACONNAGE

- Aucun braconnage d'éléphants : Pour la deuxième année consécutive, aucun cas de braconnage d'éléphants n'a été signalé dans le parc.
- Regroupement des bureaux de la LAB pour une meilleure efficacité opérationnelle.
- Le logiciel EarthRanger est utilisé efficacement pour guider les patrouilles des forces de l'ordre.

## LA LUTTE ANTI-BRACONNAGE EN CHIFFRES

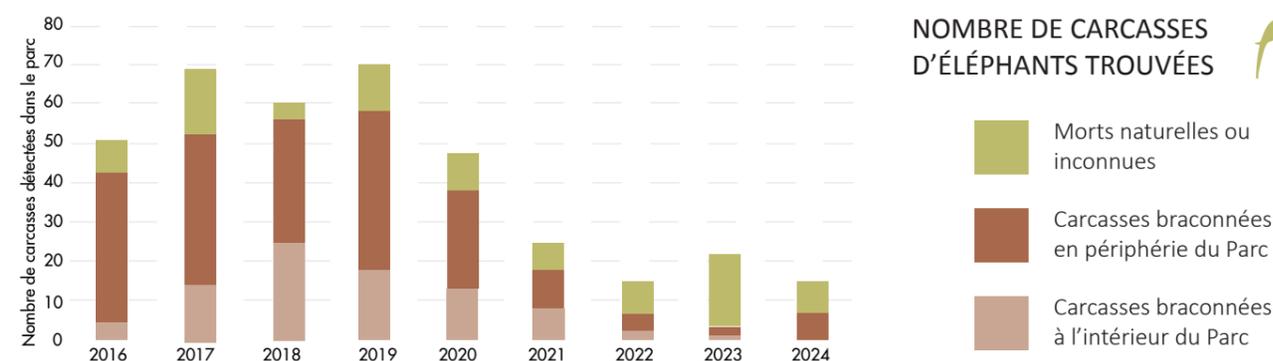


Le braconnage des éléphants dans le parc reste à zéro. L'équipe a réussi à maintenir le braconnage des éléphants à l'intérieur du parc à zéro en 2024 également - aucun incident de braconnage d'éléphants à l'intérieur des frontières du parc n'a été enregistré. Ce succès en matière de conservation intervient après près d'une décennie d'efforts concertés pour protéger les éléphants de forêt du braconnage. Le nombre de carcasses trouvées dans la périphérie du parc a cependant augmenté en 2024. Les écogardes ont trouvé 8 éléphants braconnés dans la périphérie du Parc, soit plus qu'en 2023 (2) et 2022 (5). L'équipe chargée de l'application de la loi analyse actuellement les données afin de

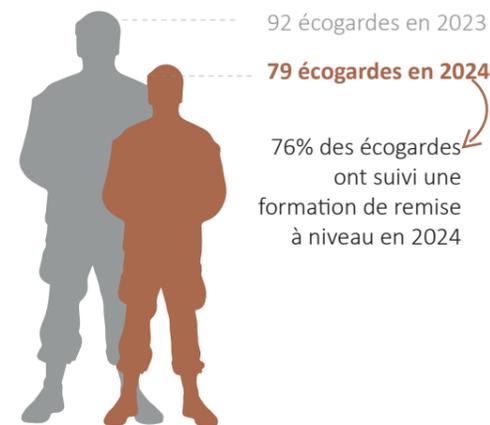
mieux comprendre les raisons possibles de cette augmentation et d'élaborer une approche stratégique paysagère qui prendra en compte l'ensemble du nord du Congo.

Les bureaux de la LAB ont été relocalisés dans différents secteurs du QG du parc, réunissant ainsi tout le personnel chargé de l'application de la loi dans un seul bâtiment. Les nouveaux locaux offrent suffisamment d'espace pour une salle de contrôle spécialisée, le stockage du matériel et une salle de réunion préparatoire. Ce déménagement permettra d'améliorer l'efficacité opérationnelle en renforçant la coordination et la communication entre les membres du personnel.

## PRESSION DU BRACONNAGE DES ÉLÉPHANTS DANS LE PARC



Le Centre de Réhabilitation de Bomassa a commencé avec 9 perroquets gris du Gabon (*Psittacus erithacus*) de l'année 2023. En 2024, le centre a reçu 08 perroquets gris du Gabon. Le taux de survie des perroquets est de 65 % et le taux des perroquets remis en liberté de 18 %. La majorité des perroquets sont morts quelques jours après leur arrivée en raison des conditions de déshydratation, malnutrition, maladie et/ou blessure dans lesquelles ils sont arrivés au centre de réhabilitation.



Le logiciel EarthRanger est utilisé avec succès pour guider les patrouilles des forces de l'ordre. Le logiciel EarthRanger (ER) qui a été introduit l'année dernière est maintenant utilisé de façon routinière dans la gestion des zones protégées et fournit des mises à jour en temps réel sur les emplacements des patrouilles et les arrestations. Il a permis de réduire le temps de communication entre les équipes de patrouille et le personnel de la salle de contrôle pour l'envoi et la réception d'informations sur les menaces de braconnage, ainsi que pour la réponse à d'autres urgences. La direction du parc et le personnel supérieur chargé de l'application de la loi constatent les avantages de la technologie pour une meilleure prise de décision. Davantage de membres du personnel du PNNN ont été formés à l'utilisation de l'application web et de l'application mobile ER.

## OUTILS D'APPUI ET FONCTIONNEMENT

- Salle de contrôle fonctionnelle 24/7, renforçant la surveillance et la prise de décision.
- EarthRanger pleinement opérationnel, 29 agents formés sur l'application mobile, 11 sur la version en ligne.
- Connexion Internet en fibre optique installée en février, améliorant la transmission des données.
- Regroupement des bureaux Conservation & Biodiversité → Meilleure coordination et efficacité des interventions.

## INVESTIGATION, JUSTICE ET LUTTE CONTRE LE TRAFFIC

- 28 réseaux de braconnage suivis, dont 9 nouveaux en 2024.
- Trafic ciblé : 61 % sur les éléphants, hausse inquiétante du braconnage des grands singes.
- 38 alertes transmises aux équipes de terrain via un réseau de messagerie sécurisée.
- Opérations majeures : Arrestation d'un trafiquant d'ivoire et démantèlement d'un réseau d'abattage de grands singes.

# SERVICES DE SUPPORT

- Le Parc contribue au bien-être des communautés en employant 212 personnes et a accueilli 18 nouveaux employés en 2023.
- Plus de 80 % des infrastructures du Parc sont en bon état grâce à la rénovation complète des bases, des sites de recherche et des camps satellites dans et autour du Parc.



## LOGISTIQUE

- **1 680** mouvements effectués sur route et rivière.
- **112** contrôles techniques des véhicules du Parc.
- **561** commandes traitées pour l'équipement, les fournitures et la nourriture
- **457** livraisons de denrées alimentaires effectuées.



## RESSOURCES HUMAINES

- **73** formations réalisées.
- **24 140** heures-personnes de formation effectuées.
- **06** nouveaux employés recrutés.
- **06** formations aux premiers secours dispensées.
- **08** sessions de formation en anglais pour un total de 81 jours.
- **1 209** consultations médicales du personnel effectuées.
- **38** personnes formées aux premiers secours.

Points majeurs :

- Poursuite des efforts de formation et développement du personnel, avec un accent sur les compétences techniques, la gestion, la sécurité et l'usage des outils numériques.
- Amélioration du soutien médical pour les employés, avec la relance de la procédure de reconnaissance du Centre Médico-Social (CMS) de Bomassa et la mise en place de bilans de santé préventifs pour les travailleurs en forêt.
- Structuration et amélioration des procédures internes, notamment pour garantir la conformité administrative et optimiser la gestion des contrats et prestations à court terme.



## GOUVERNANCE

- Conseil d'administration : Deux sessions tenues en février et septembre 2024 pour valider le PTAB et approuver le nouveau directeur du PNND.
- Coordination régionale : Participation aux réunions du Collectif des Conservateurs du TNS pour renforcer la coopération transfrontalière.
- Transparence financière : 12 rapports financiers produits et audit externe réalisé en octobre 2024.



## INFRASTRUCTURE

### Maintenance des infrastructures :

- **Maintenance** courante des bases de **Bomassa et Makao**.
- Installation de systèmes d'**eau et d'électricité solaires**, améliorant l'autonomie.
- **Installation de wifi** en cours.

### Niveau d'achèvement des travaux :

- 100% de l'installation du **circuit d'eau à Makao** achevée.
- 90% des travaux de **réfection du centre écologique** réalisés.
- 100% d'achèvement des **bureaux de la logistique**.
- 90% des bureaux fonctionnels dans les bases.

### Renforcement de capacité du personnel logistique :

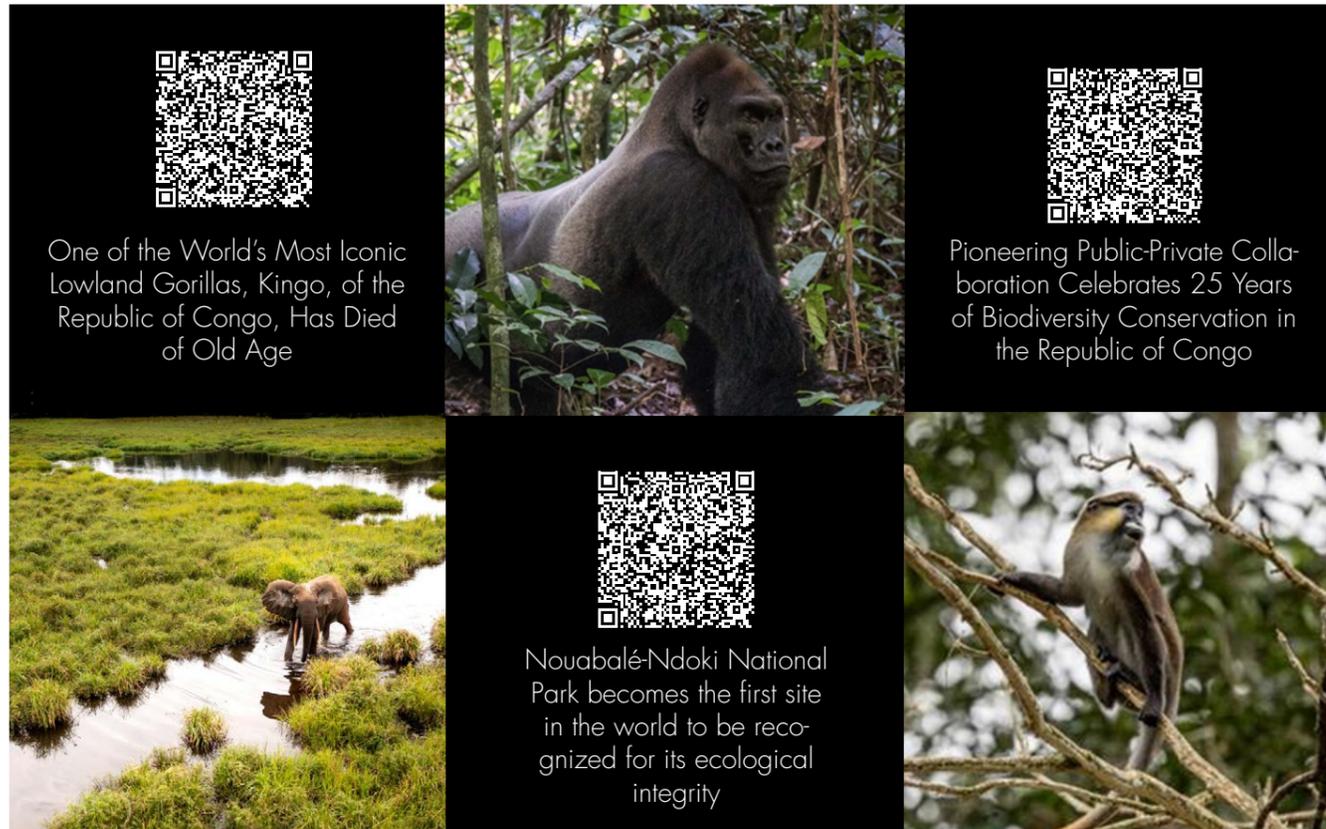
- Deux formations organisées : **finances, logistique, et outils standardisés**.
- Formation des chauffeurs et mécaniciens sur la **conduite préventive**.
- Formation avec Bioforce sur la **gestion de la logistique d'un projet humanitaire**.
- Recrutement de jeunes locaux pour travaux de construction.



## FINANCE

- Des **inventaires réguliers** (quotidiens, hebdomadaires, mensuels) et des rapprochements avec le système comptable sont effectués pour garantir la précision des données financières.
- Des mesures de contrôle interne, telles que les **inventaires-surprises**, sont mises en place depuis 2020 pour minimiser les risques d'incidents.
- **12 rapports financiers** ont été produits, comprenant des rapports mensuels, trimestriels, semestriels et annuels, répondant aux exigences des bailleurs et des parties prenantes.
- Ces rapports sont transmis à la Direction de l'UGP, aux bailleurs, et aux autres parties prenantes pour assurer une transparence et une bonne gestion des finances.

- **7 communiqués presse publiés** sur des événements majeurs du PNND, tels que :



- Articles et reportages : Couverture médiatique par des plateformes internationales telles que Le Monde, Mongabay, GEO et IFL Science. Nous avons également accueilli des créateurs de contenus pour TF1 et Canal+, avec plus de 20 publications dans les médias, y compris la presse nationale.
- Bulletins mensuels : **11 newsletters produites** pour informer les partenaires et abonnés des avancées et projets du parc. [Un lien d'inscription](#) est désormais disponible pour ceux qui veulent la recevoir.
- Lancement du site web [www.ndoki.org](http://www.ndoki.org)
- Présence numérique et engagement sur les réseaux sociaux : Nous pouvons noter une croissance de la communauté sur Facebook avec une augmentation de **+25 % de followers**.



[www.ndoki.org](http://www.ndoki.org)

En 2024, le Parc National de Nouabalé-Ndoki a renforcé son attractivité en développant un tourisme durable et structuré. Grâce à une stratégie touristique actualisée et aux partenariats privés, une meilleure visibilité internationale et un renforcement des capacités locales, le parc souhaite se positionner comme une destination phare en Afrique centrale, alliant conservation et développement économique.

- **Fréquentation et accessibilité**

358 « badges touristiques TNS » ont été délivrés aux touristes voyageant du Congo vers les aires protégées de Dzanga-Sangha (APDS) en République centrafricaine (RCA)

132 touristes et 182 visiteurs WCS ont exploré le parc, confirmant son attractivité

Le Camp Ngolio, projet de tourisme communautaire à Bomassa, a franchi un nouveau cap avec la sécurisation de son financement. Les plans du camp et des bungalows ont été finalisés, et des consultations communautaires se poursuivront en 2025 pour garantir une gouvernance locale.

- **Développement et renforcement des capacités**

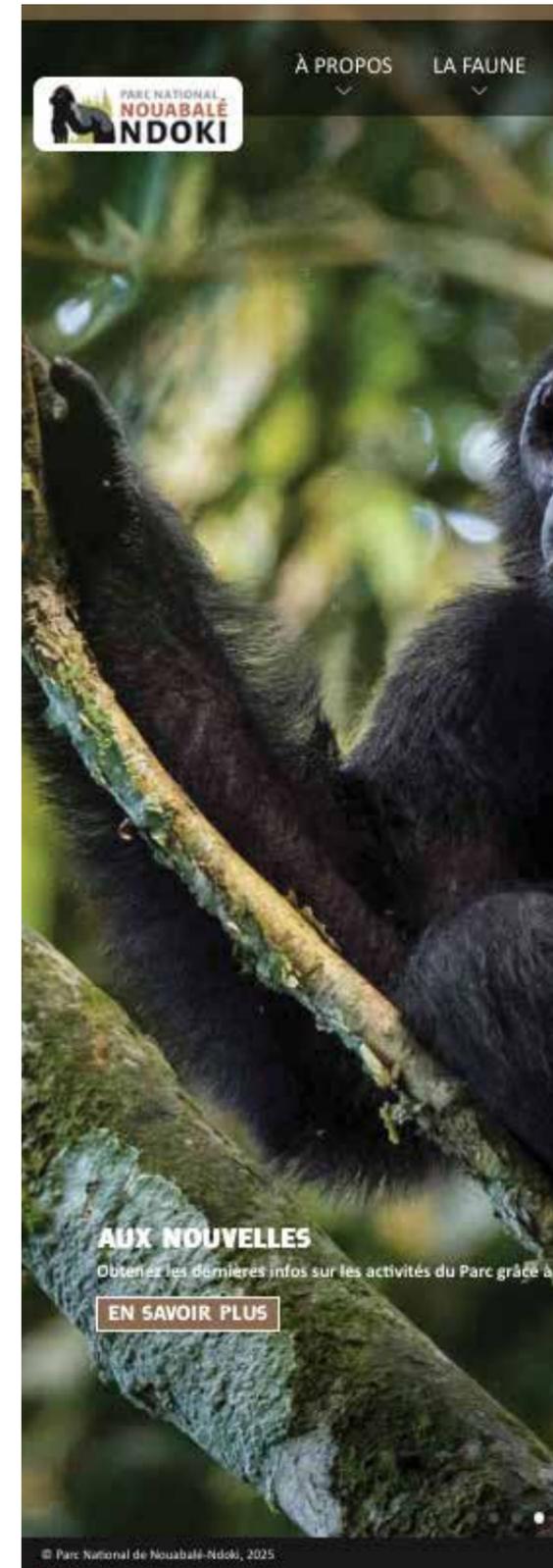
Finalisation de la stratégie touristique en septembre 2024, définissant les orientations pour la prochaine décennie

35 formations sur l'hospitalité, l'alphabétisation, l'anglais, le pistage, le guidage et les premiers secours ont été organisées majoritairement à l'endroit des communautés locales et peuples autochtones.

**Visibilité et reconnaissance**

Participation aux salons ITB Berlin et Mondial du Tourisme à Paris, marquant le retour du Congo après 14 ans

Médaille d'or du Tourisme International, remise en juin 2024 pour récompenser les efforts du ministère en charge du Tourisme (Ministère de l'Industrie Culturelle, Touristique, Artistique et Loisirs) et du stand congolais.





## MERCI

La conservation du Parc National de Nouabalé-Ndoki et de sa périphérie est le résultat du travail de multiples partenaires, avec l'appui crucial de nos bailleurs, parmi lesquels :

- L'Agence Française de Développement
- Arcus Foundation
- Bezos Earth Fund
- Birdlife International
- Cologne Zoo
- Columbus Zoo
- Cornell University
- Dutch Gorilla Foundation
- Elephant Crisis Fund
- Global Earth Fund
- La Fondation pour le Tri-National de la Sangha
- Global Environment Facility
- Harvey Bookman Foundation
- JRS Biodiversity Foundation
- Lincoln Park Zoo
- Rainforest Trust
- Rockefeller Philanthropy Advisors
- Rotterdam Zoo
- Saint Louis Zoo
- L'Union Européenne
- United Kingdom Department for Environment, Food and Rural Affairs
- United Kingdom Foreign, Commonwealth and Development Office
- United Nations Environment Programme
- United States Agency for International Development
- United States Department of State - Bureau of International Narcotics and Law Enforcement Affairs
- United States Fish and Wildlife Service United States National Institutes of Health University of Miami
- Washington University
- WildCat Foundation
- Zoo Berlin

© PNNN 2023  
© Couverture Will Burrard-Luca  
© 2ème de couverture Laetitia Oyoubi  
© 3ème de couverture Will Burrard-Luca  
© p.13 Assoignon  
© P.15 S.Brogan  
© p.18 Laetitia OYUBI  
© Christ Nzouzi , Thomas Nicolon, Kyle De Nobregas, Gwen Dubourthoumieu

